

[Texte]

working, but we have to "responsibilize". As I think Dr. Waller was saying before, we have to have some vision, we have to have some political leadership, and we don't have it now. This is what we're looking for.

Mr. Rideout: We've been saying the same thing on this side for quite some time.

Ms Delisle: I'm not going to comment on that.

Mr. Rideout: One other area I want to touch on quickly is in the same vein of trying to do some coordination. A lot of what we hear seems to relate to the larger communities—Montreal, Toronto, Vancouver and this sort of thing—while there are a lot of smaller communities facing similar or different problems. How do we come up with crime prevention that deals with big city problems and at the same time the smaller communities?

I know we just have to look in the maritimes at some of the horrendous crimes that have occurred in little communities where you wouldn't expect that sort of thing to happen. What are those causes and how do we deal with that? From a small community's point of view it looks like an almost daunting task to deal with some of the big problems because of resources and those things. Perhaps you have a comment in that area.

Ms Delisle: The FCM urban safety and crime prevention program is dealing with this reality. You're very right in saying that no two municipalities are alike. I come from a small community compared to Montreal or even to Moncton, and we are having to face increasing crime and youth violence. I come from a bedroom community. We just finished last night preparing our budget, and we have to put more money not only into policing but also into youth programs to make sure we get them off the streets, out of the parks, out of everywhere. It's on a different scale.

I can talk for the overall picture. Michel can probably add comments concerning the larger communities, but we are dealing with it within FCM structures and programs.

M. Hamelin: Le programme de la FCM est encore plus valable pour les petites municipalités, parce que les grandes municipalités, à la rigueur, peuvent toujours s'arranger. Elles ont des ressources et du personnel. Les plus petites municipalités n'ont pas les moyens de se payer les ressources que l'on peut se payer dans les grandes municipalités. Donc, des programmes comme celui de la FCM sont encore plus importants pour les plus petites municipalités, mais les grandes municipalités en profitent également.

Mr. Waddell: It's pretty obvious to me that demand for crime prevention is truly coming from the grass roots of our nation, the municipalities, and I congratulate you for that. It's shocking that there's no federal crime prevention program or policy really in place. Perhaps as a result of this committee's deliberations we'll finally get some movement in that area.

[Traduction]

citoyens eux-mêmes. Il y a plusieurs façons de lancer cette initiative. Nous savons que nous pouvons réussir, mais il nous faut «responsabiliser» tout le monde. Comme l'a dit, je crois, le Dr Waller tout à l'heure, il nous faut avoir une vision quelconque, il faut que l'autorité politique prenne l'initiative, et ce n'est pas le cas à l'heure actuelle. C'est ce que nous voulons.

M. Rideout: C'est ce que les gens de mon côté disent depuis longtemps.

Mme Delisle: Je ne répondrai pas à cela.

M. Rideout: L'autre question dont je tiens à parler brièvement a également à voir avec la coordination. Il semble que nous ayons surtout entendu parler des grandes villes—Montréal, Toronto, Vancouver et ainsi de suite—alors que les villes plus petites semblent être aux prises avec des problèmes semblables ou différents. Comment la prévention criminelle adaptée aux grandes villes peut-elle s'appliquer aux municipalités plus petites?

Je sais qu'il n'y a qu'à se tourner du côté des Maritimes pour constater que des crimes horribles sont commis dans des petites localités où l'on ne s'attend pas à voir ce genre de chose. Quelles sont les causes de cet état de choses et comment y trouver remède? Pour une petite localité, il semble presque impossible de régler certains grands problèmes à cause du manque de ressources et autres facteurs de ce genre. Vous voulez peut-être nous en parler.

Mme Delisle: Le programme de sécurité et prévention de la criminalité en milieu urbain de la FCM est conscient de cette réalité. Vous avez parfaitement raison de dire qu'il n'y a pas deux municipalités pareilles. Je suis moi-même d'une petite ville si on la compare à Montréal ou même à Moncton, et pourtant nous sommes aux prises avec une montée de la criminalité et de la violence chez les jeunes. Je suis d'une municipalité dortoir. Nous avons mis la dernière main à notre budget hier soir, et il nous faut non seulement investir dans le maintien de l'ordre mais aussi dans les programmes s'adressant à la jeunesse si nous voulons que les jeunes quittent les rues, les parcs et autres endroits. Cela se fait à une échelle différente.

Je peux parler du portrait global de la situation. Michel peut parler des grandes municipalités, mais nous tâchons de voir à ces problèmes au sein des programmes de la FCM.

Mr. Hamelin: The FCM program is even more valuable for smaller communities, because major municipalities, if need be, can always manage. They have resources and personnel. Smaller municipalities cannot afford the resources that major municipalities have. That is why programs such as the FCM's are even more important for smaller municipalities, but major municipalities also benefit from them.

M. Waddell: Il me semble parfaitement évident que la demande pour la prévention criminelle provient de la base même de notre pays, les municipalités, et je tiens à vous féliciter pour cela. On est choqué de voir qu'il n'existe aucune politique ou aucun programme fédéral de prévention criminelle. Il est possible que, en conséquence des travaux de notre comité, nous puissions enfin faire bouger les choses dans ce domaine.